

# La croissance de la Chine résiste malgré la guerre au Moyen-Orient

[lesechos.fr/monde/asia-pacifique/la-croissance-de-la-chine-resiste-malgre-la-guerre-au-moyen-orient-2226691](https://www.lesechos.fr/monde/asia-pacifique/la-croissance-de-la-chine-resiste-malgre-la-guerre-au-moyen-orient-2226691)

Claude Fouquet

April 16, 2026



En Chine, la consommation des ménages a ralenti au mois de mars. (Photo Qu Mingbin/Costfoto/Sipa)

C'était un chiffre attendu pour prendre le pouls de la résilience de l'économie chinoise, après le choc des premières semaines de conflit au Moyen-Orient. Les chiffres publiés ce jeudi matin semblent montrer que, jusqu'à maintenant, la croissance de la deuxième économie mondiale a résisté.

Selon les données du Bureau national des statistiques (BNS), l'économie chinoise a progressé de 5 % en glissement annuel au cours des trois premiers mois de l'année. Une performance supérieure à celle de la fin de 2025 mais aussi aux anticipations des économistes. Ceux interrogés par le fournisseur de données financières Wind anticipaient par exemple une hausse proche de 4,9 %.

## Un résultat qui conforte l'objectif de croissance

Cerise sur le gâteau, cette bonne performance conforte Pékin, qui a fixé son objectif de croissance économique annuelle pour 2026 dans une fourchette comprise entre 4,5 % et 5 %. Pour autant, si [les résultats publiés ce jeudi](#) constituent une bonne nouvelle pour les autorités, l'horizon n'est pas totalement dégagé. Le Fonds monétaire international vient d'abaisser légèrement ses prévisions de croissance économique pour la Chine en 2026 à 4,4 %, contre 4,5 %.

La hausse intervient après que l'économie du pays a enregistré, fin 2025, sa plus faible croissance trimestrielle en trois ans (4,5 %). D'autre part, la situation internationale est loin d'être apaisée. Les tensions entre les Etats-Unis et l'Europe sont toujours d'actualité et, surtout, l'issue de la guerre au Moyen-Orient reste floue, en dépit des assurances répétées de Donald Trump.

Une situation que Pékin n'occulte pas, même si, au cours des trois premiers mois de l'année, le BNS note une amélioration des principaux indicateurs de l'économie. « Nous devons être conscients que l'environnement extérieur devient plus complexe et volatil, que le déséquilibre entre une offre abondante et une demande faible reste aigu et que les fondements de la croissance économique restent à consolider », a averti Mao Shengyong, directeur adjoint du BNS.

### **Accès de faiblesse en mars**

---

Et, de fait, le détail des statistiques publiées ce jeudi ainsi que les chiffres du mois de mars permettent de mesurer la fragilité de la situation actuelle. Et rappellent que l'économie chinoise continue de faire face à une demande intérieure atone et à un repli persistant du marché immobilier. Au premier trimestre, les investissements ont globalement progressé de 1,7 % sur un an, dépassant les anticipations des économistes qui tablaient sur une progression de 1,3 %, mais l'investissement immobilier est toujours dans le rouge, avec une baisse de 11,2 %.

### **VIDEO - Moyen-Orient : les milliards chinois pris au piège**

---

De son côté, l'investissement privé baisse de 2,6 %. L'activité industrielle, qui avait progressé en janvier et février, a ralenti en mars, pour afficher un rythme de hausse de seulement 5,7 %. Quant à la consommation des ménages, elle n'a progressé que de 1,7 % en mars, après une hausse de 2,8 % au cours des deux premiers mois de l'année. Et, au final, le taux de chômage dans les grandes zones urbaines est légèrement remonté, pour atteindre 5,4 % en mars, contre 5,3 % en février.

De même, si les exportations chinoises sont restées robustes au cours des deux premiers mois de l'année, compensant en partie les difficultés intérieures, elles ont fortement ralenti en mars, selon les données publiées en début de semaine : elles n'ont augmenté que de 2,5 % sur un an, bien loin des 4 % anticipés par les économistes.

Elles ont été touchées de plein fouet par l'envolée des prix de l'énergie et des matières premières provoquée par la guerre au Moyen-Orient et la perturbation du transport dans le détroit d'Ormuz, principale route maritime

mondiale largement utilisée par les exportateurs chinois.

Pékin pourra toutefois, une fois de plus, [temporiser la mise en oeuvre de mesures de relance budgétaire](#) et d'assouplissement monétaire. Et se concentrer sur une politique privilégiant le soutien à la consommation et la relance des investissements.

Claude Fouquet